

Débat Europe : voix alternées

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Débat Europe Voix alternées

*Après le vote du 6 décembre,
Suisse romande et Suisse alémanique
cherchent à se comprendre.*

Femmes suisses fait école: deux journaux qui sont venus à notre connaissance, et il y en a sans doute d'autres, ont cherché comme nous à faire comprendre l'une à l'autre, à la Suisse romande et à la Suisse alémanique, leurs positions respectives face à la question de l'Europe. Une question qui nous paraît toujours importante pour les femmes, face aux options toujours ouvertes.

La *Basler Zeitung* a longuement interviewé M. Pilet. On connaît le soutien qu'il a apporté dans le *Nouveau Quotidien* à la ratification du traité sur l'Espace économique européen. Il a résumé sa position à Bâle en quelques mots: «Sans l'Europe, nous ne sommes rien...»

A quoi, une semaine plus tard, sur une pleine page, le professeur Neidhart a répondu: «Sans cohésion interne, sans solidarité, nous ne sommes rien.»

Le politologue zurichois s'est demandé pourquoi la Suisse romande avait réagi au lendemain du 6 décembre comme elle l'avait fait: après tout, le 7 mars, la Suisse romande s'est opposée en bloc à l'augmentation de la taxe sur l'essence, réagissant aux yeux des Alémaniques d'une façon archaïque. Le professeur Neidhart n'attache donc pas une importance gravissime au clivage entre Suisse romande et Suisse alémanique, mais il insiste cependant sur le besoin d'établir un véritable dialogue, une véritable communication entre Romands et Alémaniques, il suggère même la création d'un journal bilingue... Mais il est persuadé que notre pays a des questions autrement importantes à résoudre, parmi lesquelles il mentionne expressément celle de l'égalité entre hommes et femmes. Analysant l'attitude de l'Assemblée fédérale les 3 et 10 mars, il conclut qu'elle n'avait pas pris conscience de la force de la revendication des femmes.

Effacer les malentendus

Construire a interrogé deux «sages»: l'un Romand, Jacques Freymond, l'autre Suisse alémanique, Jean-Rodolphe de Salis. Tous deux des autorités: historiens, professeurs, journalistes, écrivains, tous deux au bénéfice de multiples expériences

internationales, tous deux engagés: Jacques Freymond, qui se dit un «pessimiste foncier», se dit aussi «convaincu de la nécessité de lutter et d'espérer; Jean-Rodolphe de Salis déclare qu'un retour aux urnes lui paraît inéluctable, car il n'existe pas d'alternative à l'entrée de la Suisse dans l'Europe communautaire...

Écoutons-les: ils s'adressent à nous aussi; nous partageons leurs convictions, et ils les expriment mieux que nous ne pourrions le faire.

J. F. – «Les malentendus n'ont pas manqué avant, pendant et après la campagne (...) Je le répète depuis des années: les gens dans ce pays sont incapables de choisir, pour la simple raison qu'ils sont mal informés et ne cherchent pas à s'informer (...) Peu de gens s'intéressent à la politique, suivent les affaires, surtout quand ils vivent bien, ou au contraire quand ils éprouvent des difficultés, comme aujourd'hui (...) Comment réfléchir sur un monde de liberté sans inclure la part, essentielle, de la responsabilité?»

J.-R. de S. – «Je crains fort que nous entrions dans une période de perplexité. On ne sait, au juste, vers quoi s'orienter (...) Au fond, je ne vois pas d'alternative à la solution rejetée par le peuple et les cantons. Je ne m'en considère pas moins démocrate (...) Pourtant, je ne crois pas que la vox populi soit nécessairement la vox dei (...) Deux grands problèmes subsistent qu'on ne peut résoudre en peu de temps. Le premier concerne notre liberté opérationnelle en matière économique. En effet, il est évident que nous allons perdre du ter-

rain aussi bien dans le domaine de la production industrielle que du commerce extérieur. Le second problème est d'ordre scientifique: le danger guette notre progrès technologique, la coordination des études universitaires, des diplômes, etc.»

J. F. – «Nous nous apprêtons à franchir le seuil d'un millénaire au moment même où le monde est en train de se déconstruire... Comment imaginer abandonner le combat en cet instant précis?»

J.-R. de S. – «En ce moment j'ai un peu peur pour la Suisse: je crains que notre pays ne s'avance vers une rupture d'ordre à la fois ethnique et sociologique. D'une part, j'ai vu les Alémaniques tout étonnés devant la passion manifestée par leurs concitoyens romands en faveur de l'EEE, ce qui laisse présager des oppositions considérables. D'autre part, cette votation a révélé en Suisse alémanique un clivage entre la ville et la campagne (...) Je ne suis pas tellement sûr que la Confédération puisse survivre sous la forme actuelle si, d'une part, une Suisse germanique et une Suisse latine, et, d'autre part, une Suisse urbaine, industrialisée, et une Suisse alpestre et rurale continuent chacune à chercher leur propre voie...»

Perle Bugnion-Secretan

Citations tirées de la *Basler Zeitung* des 13 et 20 mars, *Construire* des 13 janvier et 24 mars.

Wann trat das neue Eherecht in Kraft, das den Frauen das Recht gibt, ihren Mädchennahmen zu tragen und ihr angestammtes Bürgerrecht beizubehalten?

1987 gab es in der Schweiz rund 2200 Automechaniker. Wieviele davon waren Frauen?

Welcher Kanton wurde dazu gezwungen, das Frauenstimmrecht einzuführen?

Antwort auf diese und viele ähnliche Fragen finden Sie in *Weit gebracht?* von Anneliese Villard-Traber. 84 Seiten. Illustriert. Ausführliches Register. Fr. 24.-. Im Buchhandel oder bei Vereinigung für Frauenrechte, Basel, Postfach, 4001 Basel.

